

Nueva Cajamarca : départ de l'expédition Pucará 2003

Gilles BOUTIN (GSBM)

Nueva Cajamarca est une ville de 42 000 habitants (en comptant le centre et l'agglomération), elle est à 880 m d'altitude, située à 1300 km au Nord de Lima dans le département de San Martín. Mais ici, il faut parler en temps de trajet : en effet, de Lima à Nueva Cajamarca, il faut 22 heures en voiture sur la « Panamericana », route légendaire avec ces fameuses lignes droites.

C'est une ville au paysage idyllique avec toute sorte de plantes exotiques (divers palmiers, fleurs de toutes les couleurs, plantes urticantes, bananiers etc.). Nous sommes en septembre et ici c'est la fin de l'hiver avec une moyenne de pluie de 112 mm pour le mois, sachant que la saison des grosses pluies est en été (janvier- février).

Dans cette cité, il y a peu de voitures mais énormément de «motocars», ce sont de petites motos de transport rapide à trois roues. Ne cherchez pas non plus les panneaux de signalisation car il n'y en a presque pas, et nous avons dû prendre tous les sens interdit de la ville avant de nous y habituer et de comprendre. Par contre c'est une ville très accueillante, comme beaucoup de ville d'Amérique du sud, avec plein de petits commerces, on y trouve même des cordes mais pas tout à fait spéléo.

En ce qui concerne l'économie locale, on y trouve qu'une seule usine : une cimenterie (bien sur sans filtre antipollution au niveau des rejets) et beaucoup de cultures, essentiellement du riz, du café et des bananes. La culture de riz se fait en plaine et le reste au pied des montagnes. L'appauvrissement au fil des années de la terre ainsi que le manque de place obligent les exploitants à une déforestation de plus en plus importante et de plus en plus haute à flanc de montagne. De ce fait, les autochtones connaissent parfaitement toutes les cavités des divers massifs et c'est avec une très grande gentillesse qu'ils nous guident jusqu'aux différentes entrées.

Nous sommes surpris de constater qu'ils n'ont pas peur de pénétrer dans les grottes et qu'ils vont loin, même très loin, sans aucun équipement et tant qu'il n'y a pas de difficulté technique. Leur moyen d'éclairage est rustique mais efficace : cela consiste en une boîte de conserve écrasée en son col, remplis d'un combustible et avec une mèche, mais cela dégage une fumée désagréable peut être même nocive.

Le maire écologiste de Nueva Cajamarca a pris conscience de la gravité de cette déforestation à outrance et non réglementée. Il veut essayer de changer cela mais

avant tout, il lui faudra changer les mentalités de ces concitoyens.

Leur nourriture est à base de riz, agrémentée de haricots où concombres et d'un morceau de viande (poulet, bœuf, porc), sans pain et servi avec une boisson chaude style thé où café. Paradoxalement pour une région humide, leurs habitations sont à base de bois et feuilles de palmiers tressés en guise de toit où alors en briques de terre mélangée à de la paille et de la tôle ondulée comme toit.

Voilà planté le décor pour ce départ d'expédition.

Quand nous sommes arrivés sur place notre correspondant péruvien à pris contact avec le maire pour présenter l'expédition et lui demander son aide. Ce dernier fût ravi de l'intérêt porté à sa commune et nous offre la gratuité des repas dans un des restaurants de la bourgade ainsi que des chambres d'hôtel. Nous acceptons la gratuité des repas mais refusons l'hôtel pour des raisons de commodité (importance du matériel, horaire et bruit). Nous trouverons un refuge dans une petite commune à quelques kilomètres de là, c'est un petit hôtel avec des bungalows correspondant plus à nos besoins, pour la modique somme de 10 soles (soit environ 20 francs) par nuit et par personne. □

Nueva Cajamarca : partida de la expedición Pucará 2003

Gilles BOUTIN (GSBM)

Nueva Cajamarca es una ciudad de 42 000 habitantes (contando el centro de la ciudad y la aglomeración de comerciantes), está ubicada a 880 m.s.n.m., situada a 1,300 km. al Norte de Lima en el Departamento de San Martín. Pero aquí es necesario hablar de los tiempos de trayecto: desde Lima hacia Nueva Cajamarca, se necesitan 22 horas en automóvil sobre la «Panamericana», ruta legendaria con sus famosos trazos derechos.

Esta es una ciudad con un paisaje idílico con todas las clases de plantas exóticas (diversas palmeras, flores de todos los colores, plantas urticantes, plátanos, etc.). Estamos en el mes de Septiembre y es el fin del invierno con una media de precipitación de 112 mm. por mes, sabiendo que las temporadas de las grandes lluvias están en el verano (Enero-Febrero).

En este lugar hay pocos carros pero hay cantidad de «motocars», estas son pequeñas motos de transporte rápido con tres ruedas. No existen señales de tránsito en la ciudad y debimos poner todos nuestros sentidos para acostumbrarnos y comprender. Para bien es una ciudad muy acogedora, como muchas ciudades de América del Sur, llena de pequeños comercios, incluso venden cuerdas, pero no realizan espeleología. En lo que concierne a la economía local encontramos una sola fábrica : una cementera (por supuesto, sin filtro anti polución en las chimeneas humeantes) y mucha agricultura esencialmente arroz, café y plátanos. El cultivo de arroz está realizado en las partes llanas y el resto de cultivos en zonas al pie de la montaña. El empobrecimiento a lo largo de los años de la tierra, así como la falta de lugar, obliga a los agricultores a



una deforestación cada vez más importante y cada vez más alta en las faldas de la montaña. Por lo tanto, los autóctonos conocen perfectamente todas las cavernas de las distintas montañas y es con una enorme amabilidad que nos guían hasta las distintas entradas. Nos sorprende constatar que no tienen miedo de penetrar en las grutas y que van lejos, muy lejos, sin ningún equipamiento y mientras no hay dificultad técnica. Su medio de alumbrado es rústico pero eficaz: consiste en una lata de conserva aplastada en su cuello, llena con combustible y con una mecha, pero expide un humo desagradable que puede ser incluso nocivo.

El Alcalde ecologista de Nueva Cajamarca tomó conciencia de la gravedad de esta deforestación en exceso y no regulada. Quiere intentar cambiar eso pero antes deberá cambiar las mentalidades de sus conciudadanos.

Su comida es a base de arroz, se adorna de judías con pepinos y un pedazo de carne (pollo, buey, cerdo), sin pan y servido con una bebida

caliente estilo té o café. Paradójicamente para una región húmeda, sus viviendas están a base de madera y hojas de palmeras trenzadas en manera de techo donde colocan ladrillos de tierra mezclada con la paja y de la chapa ondulada como techo. Aquí establecimos nuestra base para la salida de esta expedición.

Cuando llegamos al lugar nuestro Corresponsal peruano tomó contacto con el Alcalde para presentar a la Expedición y pedirle su ayuda. Este último mostraba el gran interés de su municipio y nos ofreció la gratuidad de las comidas en uno de los restaurantes del lugar así como las habitaciones de hotel. Aceptamos la gratuidad de las comidas pero rechazamos el hotel, por razones de conveniencia (importancia del material, horario y ruido).

Encontramos un refugio en un pequeño municipio a algunos kilómetros de allí, es un pequeño hotel con chalés que corresponden más a nuestras necesidades, por la moderada suma de 10 soles (o sea alrededor de 20 francos) por noche y por persona. □